Déclaration de Madrid sur le Programme L'homme et la biosphère (MAB) et le Réseau mondial de réserves de biosphère (WNBR)

Nous, représentants des Etats membres de l'UNESCO, des réserves de biosphère, des institutions des secteurs public et privé et organisations de la société civile coopérantes, réunis pour le 3^e Congrès mondial des réserves de biosphère et la 20^e session du Conseil international de coordination (CIC) du Programme MAB, tenus du 4 au 8 février 2008 à Madrid, Espagne,

<u>Préoccupés</u> par la perte croissante de biodiversité, les effets du changement climatique et les modifications démographiques et convaincus du besoin urgent de maintenir un équilibre entre la conservation de la nature, la protection de l'environnement et les progrès sociaux, économiques, techniques et scientifiques inhérents à la globalisation,

<u>Rappelant</u> que la 16^e session de la Conférence générale de l'UNESCO (1970) a lancé le Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) en tant que programme intergouvernemental et interdisciplinaire à long terme et que dès ses débuts, le MAB a concentré ses activités de recherche, de formation, d'éducation et de surveillance continue et ses projets pilotes sur la recherche d'échanges et d'un équilibre entre, d'une part, la responsabilité de l'être humain de préserver la nature et d'en conserver la biodiversité et, d'autre part, la nécessaire utilisation des ressources naturelles pour améliorer le bien-être des populations humaines,

<u>Reconnaissant</u> que le concept de réserve de biosphère défini dans le cadre du Programme MAB a conduit, depuis 1976, à la désignation de réserves de biosphère actuellement au nombre de 531 réparties dans 105 pays, ayant pour but d'étudier et de mettre à profit les efforts visant à obtenir et maintenir un équilibre entre la conservation de la nature et de sa biodiversité d'une part et d'autre part le développement socioéconomique des régions et des populations humaines d'autre part,

<u>Appréciant</u> les approches participatives et de bonne gestion qui invitent les multiples acteurs et partenaires à faire partie intégrante des réserves de biosphère,

<u>Reconnaissant</u> que le Réseau mondial de réserves de biosphère (WNBR), créé sous les auspices du MAB, relie à l'échelle planétaire des lieux que les Etats membres de l'UNESCO peuvent identifier comme prioritaires pour tester la mise en œuvre des principes de développement durable et de pratiques spécifiques de création et de maintien de relations contextuelles mutuellement bénéfiques entre la nature et la conservation de la biodiversité et le bien-être socioéconomique des populations,

<u>Conscients</u> du fait que le concept de réserve de biosphère et ses applications ont été affinés et renforcés grâce aux études mondiales et aux échanges d'expériences et d'enseignements communiqués au cours des deux premiers Congrès de réserves de biosphère (Minsk, 1983; Séville, 1995), en ce qui concerne leur pertinence pour le développement durable aux niveaux local et régional au sein des Etats membres de l'UNESCO,

<u>Nous reportant</u> au Cadre statutaire de la Stratégie de Séville, qui souligne l'importance des aires centrales légalement établies consacrées à la protection à long terme selon les objectifs de conservation des réserves de biosphère, et d'une taille suffisante pour atteindre ces objectifs,

<u>Exprimant</u> notre gratitude au Ministère de l'Environnement du Gouvernement de l'Espagne pour son soutien continu aux réserves de biosphère dans le cadre du Programme de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère, et notamment pour avoir accueilli la 20^e session du CIC du MAB et le 3^e Congrès mondial des réserves de biosphère (février 2008), tenus à Madrid (Espagne), dans le but de mener une

réflexion sur la mise en œuvre de la Stratégie de Séville et du Cadre statutaire du Réseau mondial de réserves de biosphère adoptés par l'UNESCO en 1995,

<u>Convaincus</u> de la nécessité de renforcer et soutenir la contribution du MAB et des réseaux de réserves de biosphère au développement durable face aux défis émergents, et de documenter, diffuser et mettre en commun les enseignements dans le contexte de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (DEDD, 2005-2014),

- <u>Prions instamment</u> l'UNESCO, ses Etats membres et son Secrétariat d'utiliser au mieux les réserves de biosphère en tant que sites d'apprentissage pour le développement durable et le WNBR ainsi que les réseaux régionaux, sous-régionaux et nationaux associés, en tant que forums d'échange d'expériences et d'enseignements au cours de la DEDD;
- <u>Encourageons</u> les Etats membres de l'UNESCO à établir des Comités nationaux du MAB là où ils n'existent pas encore ;
- <u>Engageons</u> le Secrétariat à faire le point sur la mise en œuvre de la Stratégie de Séville et à formuler des recommandations pour améliorer les méthodes de travail du Programme MAB aux niveaux local, national, régional et mondial afin d'accroître sa pertinence en matière de politiques de développement durable, de planification et de mise en œuvre du développement durable à tous les niveaux ;
- <u>Demandons</u> à l'UNESCO de s'attacher activement à suivre des approches cohérentes et à renforcer la coopération au sein du système des Nations Unies, en particulier avec le PNUD et le PNUE en vue de permettre aux Etats membres d'utiliser les réserves de biosphère en tant que sites de démonstration et de promotion dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et d'autres objectifs des Nations Unies tels que l'engagement des Parties aux Conventions relatives à la diversité biologique, la lutte contre la désertification et le changement climatique ;
- <u>Demandons</u> à l'UNESCO et aux fonds internationaux de mettre en place un mécanisme innovant pour pérenniser les financements destinés à renforcer les réserves de biosphère, le Programme MAB et les réseaux régionaux et à promouvoir la mise en œuvre du Plan d'action de Madrid;
- <u>Entendons tirer</u> du potentiel d'action représenté par les réserves de biosphère pour s'attaquer aux nouveaux défis que sont la perte des savoirs traditionnels et de diversité culturelle, la démographie, la disparation de terres arables, le changement climatique, la biodiversité et le développement durable, en particulier en tant que lieux d'investissement et d'innovation pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets, la promotion des énergies renouvelables dans le cadre de futurs durables des zones rurales et urbaines, et le développement et l'exploitation durables des produits et services des écosystèmes au bénéfice du bien-être humain ;
- <u>Appelons à l'établissement</u> de partenariats efficaces au sein des réserves de biosphère grâce à une coopération entre tous les niveaux gouvernementaux, le secteur privé, les médias, les organisations de la société civile, les communautés locales et autochtones, les centres de recherche, de surveillance continue et d'éducation et d'autres institutions similaires, pour mettre en œuvre le Plan d'action de Madrid pendant la période 2008-2013;
- <u>Encourageons</u> la coopération entre le Programme MAB et les autres Programmes scientifiques intergouvernementaux de l'UNESCO, la Convention du Patrimoine mondial et les projets pilotes Une seule ONU;
- <u>Promouvons</u> le MAB et le WNBR comme forums nationaux, régionaux et mondiaux participatifs suscitant des idées neuves et des actions ciblées afin de résoudre les problèmes locaux et d'établir des relations dynamiques et mutuellement bénéfiques entre les populations et la biosphère.